

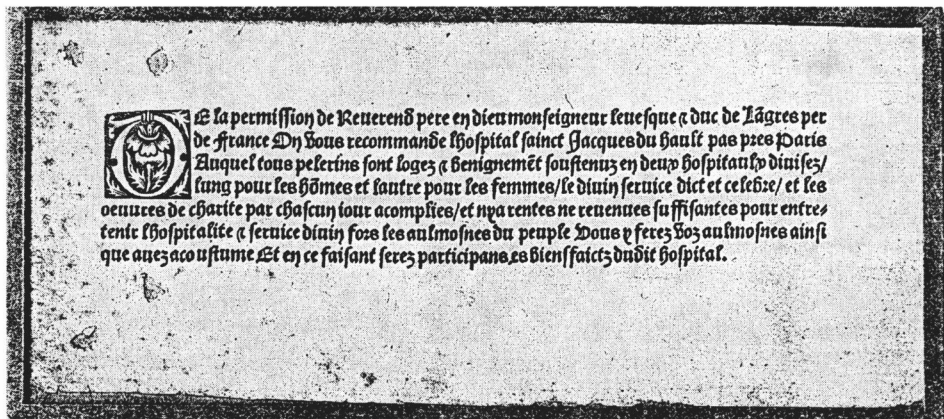
## Une rare affiche murale du XVI<sup>e</sup> siècle \*

par René-A. GUTMANN

La communication que j'ai l'honneur de vous faire sera brève. Elle est surtout destinée à ne pas laisser un rare document d'intérêt médical, caché dans les oubliettes d'une collection privée.

Cette pièce est une affiche murale du début du XVI<sup>e</sup> siècle. De tels documents sont en effet rares parce que, destinés à être collés sur les murs, ils sont voués à une prompt destruction causée par les intempéries et les déprédations des passants.

Le document que je vous présente est une pièce de format réduit, 30 × 6 cm, imprimée en français, en bâtarde de Tory. Elle concerne les deux hôpitaux annexés à l'église Saint-Jacques-du-Haut-Pas, « près Paris », dit le texte ; actuellement dans Paris, rue Saint-Jacques, n<sup>o</sup> 252 bis.



(\*) Communication présentée à la séance du 21 octobre 1978 de la Société française d'histoire de la médecine.

« En la permission de Révérend Père en Dieu Monseigneur l'évesque et Duc de Langres, per de France. On vous recommande l'hospital Saint Jacques du Hault Pas près Paris auquel tous pèlerins sont logés et bénignement soustenus en deux hospitauls divisés l'ung pour les hommes et l'aultre pour les femmes ; le divin service dict et célébré et les œuvres de charité par chascun jour accomplies et n'y a rentes et revenues suffisantes pour entretenir l'hospitalité et service divin fors les aulmosnes du peuple. Vous y ferez vos aulmosnes ainsi que vous avez acoustumé et en le faisant serez participans es biensfait du dit hospital. »

Au dos de cette pièce, une note précise qu'un moderne, M. Paul Laborde, pense que l'évêque qui fait cette demande est Mgr Michel de Boudet qui posa la première pierre de la reconstruction de l'église en 1515.

Les pèlerins de qui il s'agit étaient ceux qui partaient pour Saint-Jacques-de-Compostelle. Paris était en effet le premier relais vers quoi convergeaient les diverses routes qui drainaient vers la grande ville, outre ceux de Paris, les pèlerins venant du Nord de la France et des Pays-Bas, des régions lorraines et de l'Allemagne du Nord. On voit donc quel large contingent pouvait avoir besoin éventuellement de l'assistance de Saint-Jacques-du-Haut-Pas.

De Paris, la grande route traditionnelle traversait obliquement la France, recueillant quelques affluents au passage et arrivait à Pampelune, ou près de Pampelune (Punta Arena), centre où confluaient toutes les routes de France et d'Europe. Puis une route unique, traversant le Nord de l'Espagne, atteignait Compostelle par Burgos et Leon.

L'église Saint-Jacques de Paris a gardé aujourd'hui le souvenir des temps antiques. Si ses hôpitaux ont disparu ; à défaut de nombreux pèlerins, elle conserve une salle Saint-Jacques-de-Compostelle. Notons qu'il existe à Paris une Société des amis de Saint-Jacques-de-Compostelle qui prouve que le souvenir de ce pèlerinage, jadis si populaire, est toujours vivant.